

Colaboratoire continental

Performance d'Eléonore Didier, pour un spectateur



Je travaille à prendre le temps. Et en particulier, je m'occupe régulièrement à ne rien faire. Cela engage différents processus qui déplacent les priorités et les perspectives. Cela m'amène à travailler le corps que je suis, plutôt que le corps que j'ai, à la recherche d'une manière d'être présente, au soi, aux autres, aux choses. Ainsi mon champ d'occupation devient l'intime, qui se révèle notamment dans la rencontre, la relation à l'autre. La transmission est une forme de relation qui m'intéresse tout particulièrement. Le corps est le canal par excellence qui permet une transmission directe d'une personne à une autre. Cela peut commencer par s'asseoir auprès de l'autre. Ainsi, au delà de la danse, ce sont tous les procédés relevant de l'oralité qui caractérisent actuellement mon travail.

www.eleonoredidier.com

eleonoredidier@hotmail.com +33 (0)6 59 46 60 19

Colaboratoire continental

Performance d'Éléonore Didier, pour un spectateur

Genèse du projet

J'ai mené un processus de recherche sur les 5 sens et sur les notions d'habiter et être habité par le lieu du théâtre- pendant 3 ans, avec un groupe de personnes volontaires, à La Passerelle, scène nationale de St Brieuc. Puis nous avons entrepris un travail d'écriture. Je voulais que la forme soit cohérente avec ces années d'exploration, et nous nous sommes attachés à l'idée de transmettre à des spectateurs, certaines découvertes faites dans les profondeurs du théâtre et du temps. Colaboratoire continental s'appuie sur ce travail préliminaire d'écriture collective que j'ai ensuite singularisée.

(Voir « A propos du Colaboratoire –processus de recherche », p°6,7,8)

Descriptif de Colaboratoire continental

Un spectateur unique assiste à la représentation d'une « image sensorielle ». Il a les yeux grands fermés. Son regard alors limité à l'extérieur, se tourne vers l'intérieur. Ses 5 sens se trouvent singulièrement éveillés. C'est avec tout son corps qu'il perçoit et s'immerge dans la représentation.

Le performer, ancrage nécessaire de cet instant présent, compose une spatialité subtile et tridimensionnelle qui englobe le corps du spectateur. C'est en l'espace interne et sensible du spectateur lui-même que l'œuvre a lieu.

A l'instar des procédés relevant des traditions orales, cette pièce singulière est conçue comme un moment de transmission d'une personne à une autre. Ce qui s'y passe est en partie innommable et relève du secret. Il ne s'agit plus d'un mode de jeu traditionnel devant un public. **Colaboratoire continental** œuvre dans le cadre d'une relation entre deux individus, dans laquelle le performer prend en compte chaque spectateur.

L'expérience pour le spectateur est à la fois intime et tout a fait inédite.

Un temps d'échange avec l'artiste est rendu possible après chaque représentation.

Regard posé sur Colaboratoire continental

Au Générateur, festival FRASQ, Octobre 2015

Éléonore Didier (...) retient de la danse l'expérience, pourquoi pas alors? D'abord oser la rencontre, un plus un, le reste suit. Fermer les yeux et s'abandonner. D'abord tout effacer. Être seul pour être tout. Ne plus rien voir pour tout voir, les autres sens aux aguets: ouïe, odorat, goût, toucher. L'artiste qui m'avait accueilli a disparu en son apparence, tout ce qui me sollicite émane d'une autre présence. Les signaux que celle-ci émet m'atteignent, à tous niveaux, de tous côtés. J'absorbe, je crée, je mange, je réponds. Mon esprit construit, rationalité abdiquée. L'espace prend de la densité, autour et à l'intérieur, le temps prend de la légèreté. Manipulé et libre, autre et intime, je danse dans l'immobilité. Guy Degeorges

Colaboratoire continental
Performance d'Eléonore Didier, pour un spectateur

FICHE TECHNIQUE & MODALITES

Durée 45'

Besoin technique

Aucun. Excepté un espace dédié de 3m x 5m minimum.

Calendrier

Cette proposition intimiste, pour 1 spectateur, s'épanouit d'autant mieux auprès d'un public et d'un lieu, qu'elle existe plusieurs fois. La programmation de ***Colaboratoire continental*** peut s'envisager sur plusieurs jours de suite ou à intervalle régulier (hebdomadaire, mensuel, etc..). Par exemple :

- + Un jour par mois pendant une saison
- + Chaque samedi de mars
- + Pendant 3 jours d'affiler

Planning envisageable

Représentations possibles chaque ¾ d'heure. Par exemple :

- + Pour 8 représentations en soirée :
18h30 ; 19h15 ; 20h ; 20h45 ; 21h30 ; 22h15 ; 23h00 ; 23h45
- + Pour 10 représentations pendant la journée :
12h ; 12h45 ; 13h30 ; 14h15 ; 15h ; pause ; 17h ; 17h45 ; 18h30 ; 19h15 ; 20h

Réservation

Les spectateurs réservent leur séance auprès du théâtre qui se charge également de les accueillir.

Contexte de programmation

Colaboratoire continental peut être programmé seul ou simultanément avec d'autres spectacles. Elle apporte un autre type d'expérience et de fréquentation dans un temps fort. Mais dans la mesure où elle nécessite une organisation et une attention spécifique, elle peut faire l'objet d'un focus et être programmée pour elle-même.

Tarif

A définir avec le lieu d'accueil.

Production Depose Incorp. Projet financé par La Passerelle, scène nationale de St Brieuc.

Représentations récentes

- +Festival *FRASQ* / Le Générateur à Gentilly, 3, 10, 24 octobre 2015
- +Festival 360 degrés / La Passerelle -scène nationale de St Brieuc, 25, 26, 27 mars 2015

Biographie

Éléonore Didier a été danseuse interprète avec des artistes variés, comme Bob Wilson, Carlota Ikeda, Pierre Droulers, entre autres. Elle débute comme chorégraphe à Lisbonne l'an 2000.

En 2005, le solo *Solides, Lisboa* marque une étape dans l'élaboration de son langage chorégraphique et en particulier dans son intérêt pour l'immobilité. A la fois comme un arrêt dans la continuité de l'expérience, lieu d'intériorité et d'observation, également en tant que matière temporelle. Cette singularité place son travail à la lisière des champs chorégraphique et plastique. Et lui fera aussi rencontrer le Yoga, avec Patrick Tomatis, qu'aujourd'hui elle enseigne.

Elle travaille régulièrement sur des soli « accompagnés », y puisant des manières de se définir les uns par rapport aux autres, par discrimination. Ces pièces sont bâties dans la surface de séparation de paradoxes. Femme/homme dans *Solides, Lisboa* ; artiste/spectateur dans *Paris, Possible* ; corps/objet dans *laisSeRVenIR* ; nature/culture dans *Le modèle...*

Entre 2011 et 2014, avec des équipes plus nombreuses, elle tente différentes manières de collaborer. Ces travaux porteront sur des images ancrées dans l'inconscient collectif qui façonnent nos représentations du corps (*Le modèle* ; *ON EXPRESSION* ; *Moi, mes copines, à l'instant où ça s'arrête*).

Artiste protéiforme, investigatrice, c'est en tant que spectateur qu'Éléonore fera d'abord la rencontre du spectacle vivant. C'est de cet endroit d'elle-même que les liens se font entre ses différents engagements. Il en est de même pour ses expériences en programmation. Elle conçoit par exemple les *Petites Formes Cousues* -festival de danse et autres formes pour Point Ephémère en 2010, ou collabore à certains choix artistiques dans le cadre de son association avec La Passerelle scène nationale de St Brieuc.

Partenaires au long cours

A partir de 2016 Accompagnement artistique du Générateur

2011 à 2015 Chorégraphe associée à La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc

2011 à 2013 Chorégraphe en résidence longue à Micadanses

2011 Chorégraphe en résidence au théâtre de Vanves

2007 à 2010 Chorégraphe résidente à Mains d'Oeuvres

2008 Création à Paris de Dépose Incorp. -association produisant Éléonore Didier

Production des principales créations (liste non exhaustive)

2015 *Colaboratoire continental*. Pour 1 spectateur. Créé et produit à La Passerelle scène nationale de Saint Brieuc, à la suite de 3 années de recherche

2013 *Moi, mes copines, à l'instant où ça s'arrête*. Créé à La Passerelle scène nationale de Saint Brieuc. Subventions de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île de France. Coproduction : Scène Nationale de St Brieuc, CCN Havre Haute Normandie

2012 *Le modèle*. Créé à Vanves festival Ardanthé. Subventions de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île de France. Coproduction : Scène Nationale de St Brieuc, Micadanses

2010 *!Kung Solo*. Créé à Mains d'Oeuvres / festival Faits d'Hiver. Subventions de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île de France et du Conseil Général de la Seine St Denis. Coproduction : CDC du Val-de-Marne. Tournées CCAS

2007 *Paris, Possible*. Pour 1 spectateur. 1 fois par semaine pendant 1 an. Point Ephémère

2005 *Solides, Lisboa*. Créé au Centro Cultural de Belem –Lisbonne

JE SUIS OCCUPÉE
A NE RIEN FAIRE
ÇA ENGAGE
DIFFERENTS PROCESSUS
ELEONORE DIDIER

A propos du *Colaboratoire* – processus de recherche

Parce que les thèmes et le dispositif de recherche que constituent le Colaboratoire restent au cœur du travail d'Éléonore Didier, nous souhaitons reproduire cette expérience ailleurs. Afin de reposer les mêmes questions avec d'autres personnes, dans un autre cadre. Le fait de revisiter et réinterroger le Colaboratoire apportera sans doute d'autres perspectives, d'autres réponses, d'autres voies de transformation... En somme, d'autres écritures.

Le *Colaboratoire* est une résidence collaborative de recherche : un espace-temps pour l'expérimentation. On y fait des expériences et on s'y forge une expérience.

Le *Colaboratoire* se déploie dans la durée, créant des liens de proximité, au gré des rendez-vous réguliers. Il s'agit de laisser le temps au mûrissement. A la fois faire et laisser faire, agir et observer.

Le *Colaboratoire* est constitué d'un groupe de personnes d'horizons divers, ils sont volontaires et s'engagent dans la durée et la régularité des rendez-vous.

Le *Colaboratoire* se déroule à partir d'un lieu d'art ou de spectacle vivant et l'endroit dans son ensemble est potentiellement le lieu de l'expérimentation (plateaux, loges, accueil, couloirs, bar, autres selon spécificité du lieu...)

L'écriture d'une forme peut être envisagée dans un deuxième temps. Cette forme est alors conçue en cohérence avec le territoire de travail qui s'est empiriquement constitué à travers l'expérimentation.

Le territoire de la recherche :

- Les 5 sens : la réalité est multiple. On tentera de s'aventurer dans sa richesse et sa diversité.
- Habiter et être habité par le lieu : tracer les sentiers poreux, des possibles circulations entre le dedans et le dehors de soi-même. Rendre l'espace perceptible et subtile.
- Se donner du temps, durer, et vivre un processus de décélération, de dé-production, de dé-consommation. En même temps parvenir à la concentration.

Déroulé : L'entrée dans le travail se fait par le corps, matière centrale du *Colaboratoire*.

Cette entrée se fait au moyen d'une pratique de Yoga, tel qu'enseigné par Éléonore Didier. La respiration est au cœur de cette pratique qui se déploie à travers plusieurs postures choisies, selon une trame spécifique. Cette pratique est sans prérequis d'avoir ou de ne pas y avoir été préparée, elle peut s'adapter. Ce travail prédispose à certaines qualités d'écoute de soi-même et des autres, à un espace partagé et à un esprit ouvert, sans jugement.

Le *Colaboratoire* se poursuit ensuite par un temps d'expérimentation. Selon le cadre, une durée de 3h peut être une bonne durée. Éléonore Didier proposant au groupe des situations ou des dispositifs à expérimenter. Ces exercices ne cherchent à priori aucune ressemblance ni aucun cadre commun avec la danse, le théâtre, ou les arts visuels. Des connexions peuvent surgir, ou pas. Qu'elles surgissent nous intéresse...

Le *Colaboratoire* est produit par l'association Dépose Incomp. Il a été conçu par Éléonore Didier. Il est mis en place dans un échange constant et nourri avec l'équipe de la structure qui l'accueille.

Descriptif du premier Colaboratoire

La Passerelle, scène nationale de Saint Briec

oct 2012-nov 2015

Le premier processus de recherche intitulé Colaboratoire a duré 3 ans, sans que la durée ait été préméditée. Le projet a été renouvelé chaque année, sous l'impulsion d'un fort intérêt des différentes parties.

Pendant la saison 2012-2013 : le Colaboratoire s'est déployé sur 7 week-ends de recherche et d'exploration (octobre, novembre, décembre, janvier, février, avril, mai).

Pendant la saison 2013-2014 : le Colaboratoire s'est déployé sur 8 week-ends de recherche et d'exploration (octobre, novembre, décembre, janvier, février, mars, avril, mai).

Pendant la saison 2014-2015 : le Colaboratoire s'est déployé sur 3 week-ends de recherche et d'exploration (décembre, mars, juin).

+ Un Colaboratoire d'écriture de 5 jours (7-11 février 2015) a permis de faire une synthèse de l'expérience en créant une forme singulière commune à tous les coloborantins, pour un spectateur.

Restitution publique

Une première publique est programmée dans la saison de La Passerelle - scène nationale de St Briec, le 28 novembre 2015.

Horaire des 5 séances : 19h ; 19h30 ; 20h ; 20h30 ; 21h

10 coloborantins portent les représentations qui se déroulent simultanément dans 10 espaces distincts de La Passerelle, habitant ainsi l'ensemble du lieu.

Avec :

Séraphine ALLOUARD,

Françoise BELAN,

Valérie COULEE,

Stéphanie CUREAU,

Haude FAREZ,

Véronique FROGER,

François JACQUET,

Erwan LAMANDE,

Fabienne LE COQ,

Marc PERES.

Puis les coloborantins sont invités à offrir cette forme à leurs proches, dans le cadre de leur quotidien, aux grés de leurs envies et de leurs rencontres. Cette émancipation « démocratique », permettant à cette aventure humaine et esthétique de rayonner dans les vies, à partir du théâtre, son centre originel.

Les collaborantins en parlent...

(Non exhaustif) Lettres électroniques adressées à La Passerelle – Extraits :

11/11/2015 - Séraphine Allouard

« Ce que je peux ressentir comme essentiel, c'est l'importance du lieu. En tant que spectateur, toute manifestation, que ce soit danse, théâtre ou musique me ramène au Colaboratoire. Tout ce travail d'exploration des sens m'a transformé : je regarde autrement, j'écoute autrement, je hume autrement, je goûte et caresse autrement. Je dois avouer avoir beaucoup de chance de participer à ce projet et je remercie tous ceux qui ont oeuvré à son existence et tout particulièrement Éléonore. »

26/02/2015 - Stéphanie Cureau

« Tout d'abord, ma présence lors du Colaboratoire dès l'année dernière tient au fait que j'ai une très grande estime humaine et artistique pour Éléonore, sa démarche, son cheminement m'intéressent vraiment beaucoup. Je trouve cette femme d'une très grande intelligence humaine, elle parvient dans sa relation à l'autre à maintenir un équilibre ténu entre bienveillance et exigence, qu'elle s'applique d'abord à elle-même puis comme un juste retour, qu'elle demande à l'autre. Puis je suis très interpellée par sa faculté à aller au bout d'un cheminement, quitte à braver beaucoup d'obstacles. Cette rencontre pour moi est très précieuse.

Pour être tout-à-fait honnête, avant chaque début de Colaboratoire, je me demandais ce que j'allais y faire, pourquoi j'y allais et ce que ça m'apportait. Ça me demandait un petit effort pour y aller. Mais une fois sur place, toutes ces questions s'envolaient car lors du Colaboratoire, la question du présent, de l'instant, de la conscience d'être là pleinement prédomine. Et ça, c'est ENORME pour moi et c'est une grande et magnifique découverte (...).

L'immersion des 5 jours m'a permis d'approfondir tout ça. Parallèlement à toutes ces questions, j'ai aussi pu toucher un peu du bout des doigts ce que peut être pour un artiste un travail de création, même si dans ma pratique professionnelle, je les côtoie tous les jours, être au cœur du travail d'une "création", d'une recherche, ça m'a apporté encore d'autres éléments de compréhension de ce que c'est être artiste. Quel métier, quel don de soi !

Et pour terminer, le colaboratoire, c'est aussi une grande aventure collective et humaine, c'est vivre la cohésion d'un groupe, bien qu'hétérogène, avec un grand point commun : l'ouverture d'esprit et une quête de quelque chose.

Un grand merci à La Passerelle, à Stéphane Jouan et à toi Catherine pour avoir rendu cette aventure possible. Je sais bien que par les temps qui courent, faire d'abord du qualitatif et non du quantitatif relève du militantisme. Et bien-sûr un grand merci à Éléonore. »

14/04/2014 - Veronique Froger

« J'ai passé un super Colaboratoire.... Belle expérience qui m'a rempli de joie et d'émotions... C'était magnifique... Je n'imaginai pas vivre cela. Je suis remplie de joie et je crois qu'Haude et Séraphine garderont aussi ce moment dans leur mémoire.

C'est incroyable le travail qu'Éléonore effectue... L'année passée, j'ai apprécié mais cette année avec le groupe nous explorons nos sens et je découvre une liberté extraordinaire dans nos expériences. Voilà, je souhaitai vous témoigner la chance que j'ai de participer au Colaboratoire et d'être abonné à la Passerelle. Merci. »